

La psychanalyse du 20 ème siècle - 1/2

L'un des premiers psychanalystes dans le monde du 19 ème siècle, c'est Wiliam James (1842-1910) Philosophe américain, né à New-York, James est le fondateur avec Peirce de l'École Pragmatiste. Il édite le Pragmatiste en 1907 dans lequel il dit que la vérité est "ce qui est pratique, utile ou efficace". Dans le domaine psychologique, ce médecin venu à la psychologie par le biais de la psychophysiologie, pense que les faits psychiques ne sont que la prise de conscience de désordres physiologiques. En 1905, il spécifie les concepts de mémoire primaire et secondaire. En faisant référence à "l'idée qu'il garde à l'esprit dans un présent trompeur", James définit le concept de mémoire primaire par rapport à l'entrepôt de la mémoire secondaire. On lui doit aussi des essais très célèbres sur l'expérience religieuse et des romans d'analyse.

Le premier big bang de la psychanalyse

Le célèbre psychothérapeute américain Carl R. Rogers (1902-1987) est le psychologue fondateur de l'approche non-directive... Il met au point, en 1951, une méthode de raisonnement psychothérapeutique fondée sur le non-directivisme qui vise à mettre en évidence les sentiments confus du patient et à leurs donner un meilleur sens. Le psychothérapeute garde toujours une attitude neutre et s'abstient de toute interprétation, il se contente d'encourager et d'aider le patient à s'exprimer en reformulant, en d'autres termes, les sentiments essentiels manifestés pendant la cure. Ainsi, Carl Rogers met l'accent sur les aspects effectif et émotionnel des problèmes plutôt que sur l'aspect intellectuel. Le but de cette méthode est de permettre au client de renforcer son moi, de l'aider à trouver son chemin et de relancer le processus de maturation affective, enlisé dans les résistances névrotiques.

Il a écrit de nombreux ouvrages dont les plus célèbres sont : Client centered therapy et Freedom to learn, On becoming a person,.

La surprenante étude du pschysme par Freud

Sigmund Freud est un autrichien (1856-1939) c'est le fondateur de la psychanalyse, Freud pense qu'à l'origine des troubles névrotiques se trouvent des désirs oubliés en rapport avec le complexe d'OEdipe et inconciliables avec les autres désirs ou avec la morale. Ces désirs refouler continuent à exister dans l'inconscience mais ne peuvent faire éruption dans la conscience à condition d'être défigurés.

C'est ainsi outre les symptôme névrotiques se forment les rêves et les actes manqués.

En 1920 avec la publication d'AU-delà du principe de plaisir, Freud oppose pulsion de vie et pulsion de mort et propose un nouveau modèle de l'appareil psychique : le moi le ça et le surmoi.

En 1910, il va créer l'international psychoanalytical Association (IPA) a laquelle se situeront d'autres institution après lui.

Tout le monde va suivre sa technique la psychothérapie moderne et fondé sur la bases du freudisme, elle à était néssaisaire surtout après la secondes guerres mondiales pour principalement guérir les malades militaires. Le monde de nos jours profitent de ces techniques pour guérir de milliers de maladies psychologiques grâce à l'intervention de psychologue, psychiatre, etc...

Une maladie psychologique très connus : **LES CRISES DE PANIQUES.**

Les crises de panique sont une forme particulière de névrose. Les névroses sont des maladies psychiatriques relativement bénignes dans la mesure où elles ne s'accompagnent jamais d'une désorganisation de l'esprit.

Un névrosé n'est pas un malade mental, il ne le deviendra pas. Les névroses sont assez sérieuses tout de même, car elles sont chroniques. Elles entraînent une gêne sociale notable chez ceux qui en souffrent, et les

La psychanalyse du 20 ème siècle - 2/2

limitent beaucoup dans leur vie individuelle.

La névrose d'angoisse est caractérisée par la survenue régulière, sur un fond d'angoisse permanent, d'attaques d'angoisses répétées ou attaques de panique.

Cette névrose se développe sur des personnalités de type anxieuses, qui présentent en général les caractères suivants :

- *Une timidité importante ;
- *Une très grande émotivité et une hypersensibilité ;
- *Une grande difficulté à prendre des décisions ;
- *Un état de tension psychique permanent ;
- *Une recherche de la perfection ;
- *Un besoin d'être rassuré en permanence.

Les attaques d'angoisse ou attaques de paniques sont des épisodes pénibles qui correspondent à des peurs intenses, incontrôlées et sans raison. Elles durent quelques dizaines de minutes à quelques heures. A l'issue de la crise, la personne atteinte est capable d'en reconnaître le caractère absurde et excessif. Les caractéristiques de la crise sont les suivantes :

*Elles peuvent être plus ou moins fréquentes (quotidiennes, hebdomadaires,...), et c'est leur fréquence qui conditionne l'impact de la maladie sur la vie sociale des personnes malades ;

*Le début est brutal, souvent nocturne. Le malade a une sensation très forte de danger imminent, de catastrophe inéluctable. Souvent, il existe une sensation de mort imminente ou de sombrer dans la folie ;

*Dans le même temps existe un sentiment d'impuissance, et la conviction qu'il n'y a rien à faire, qu'il n'y a aucun moyen d'éviter ce danger. Cette conviction entraîne un état d'agitation permanente, ou au contraire un replis sur soi et une prostration ;

*Le sujet a souvent du mal à respirer et l'impression d'un poids sur la poitrine, il est également fréquent d'avoir en même temps la "tête qui tourne" : ces symptômes sont purement imaginaires et il n'existe pas en réalité de vertiges ni de troubles réels de la respiration ;

*Il existe certains signes physiques qui sont associés à la crise, par exemple une augmentation du rythme cardiaque, des tremblements, des sueurs et une pâleur du visage.

En dehors de ces crises d'angoisse il existe un certains nombres de symptômes uniquement d'origine psychologique, Ils ne reposent pas sur un problème biologique mais "simulent" d'autres problèmes de santé (quintes de toux, difficultés à respirer, sensation de boule dans l'estomac, hoquet, palpitations cardiaques, difficultés sexuelles, tremblements, maux de tête,...).

La maladie peut fluctuer au cours de la vie, avec des moments où elle est plus présente et d'autres où elle s'estompe. Elle entraîne une souffrance morale importante et peut conduire à la dépression ou à d'autres formes de névroses, voire vers des maladies biologiques liées au stress (ulcère, problèmes cardiaques,...).

JE VOULAIS PARLER DE CETTE MALADIE PSYCHOLOGIQUE CAR CELA MA TIENT A COEUR.